

Paris 2024 : Discours d'Anne Hidalgo, aux côtés du monde sportif

Seul le prononcé fait foi.

« En se déclarant candidate pour l'organisation des Jeux Olympiques et paralympiques de 2024, Paris va au-devant de son avenir tout en étant fidèle à son histoire.

Un siècle après les Jeux Olympiques de 1924, c'est une nouvelle aventure collective qu'il s'agit d'écrire ensemble – aventure collective puisque partagée entre le mouvement sportif et la société civile, Paris et les communes de la métropole, les collectivités et l'État.

Aventure collective également mettant en mouvement l'ensemble des composantes des forces du grand Paris, au premier rang desquels je place notre jeunesse qui va grandir en même temps qu'elle fera grandir ce beau projet. Aventure collective enfin puisque permettant la convergence à Paris de citoyens de tous les pays du monde pour une immense manifestation de paix et de fraternité.

Dans cette aventure il sera d'abord question de construire – construire une candidature dont la sobriété financière et écologique correspondent aux exigences de notre temps – construire une métropole au sein de laquelle aucun territoire ne serait tenu à l'écart des avancées communes – construire par-là même l'espérance et les conditions concrètes d'une société plus juste et plus fraternelle au sein de laquelle les idéaux de l'Olympisme sauraient s'incarner quotidiennement.

Dans cette aventure il sera ensuite question de conquérir – conquérir de nouveaux progrès dans les domaines de l'environnement, de la citoyenneté, de l'innovation, du sport et de la culture – conquérir de nouveaux espaces communs qui resteront comme un legs magnifique de l'organisation des Jeux Olympiques et paralympiques – conquérir cette unité de la métropole du Grand Paris à laquelle les élus travaillent depuis plus d'une décennie et que l'organisation partagée des Jeux viendrait magnifiquement sceller.

Cet esprit de conquête et de dépassement est celui du sport, du sport de haut niveau incarné par les athlètes de tous les horizons et par l'olympisme.

Il faut avoir conscience que ces Jeux pourraient contribuer à tomber les barrières géographiques et psychologiques dont on parle souvent entre Paris et les villes qui l'entourent, ils seraient une incarnation magnifique du Grand Paris que nous construisons.

Dans cette aventure il sera enfin question de nous révéler, au monde comme à nous-mêmes, l'étendue de nos possibilités – je pense d'abord ici à la formidable richesse humaine de la société cosmopolite qui est celle de la métropole parisienne : je suis persuadée que la conjugaison de ces talents constitue notre meilleure chance de l'emporter.

Je pense à notre patrimoine que nous devons redécouvrir et réenchanter pour le donner à voir au monde entier : cette candidature nous offre l'opportunité de regarder l'Arc de Triomphe, les Champs, les Invalides ou encore nos grandes places avec un regard nouveau – et je pense à toutes les réalisations à venir, aussi bien en termes d'équipements sportifs qu'en termes de logement, qui doivent nous permettre de prendre en main notre histoire et de décider de notre avenir.

Cette candidature, c'est celle de Paris qui accueille le monde, qui offre au monde le meilleur de ce qu'elle a construit et de ce qu'elle propose.

Une candidature aux Jeux Olympiques se construit et se vit comme une course à étapes. Pour espérer gagner, il est donc indispensable d'avancer pas à pas, sans céder à la pression médiatique, et en veillant à ce que les forces vives d'une société fassent émerger un projet commun et convergent vers lui. C'est ce que nous avons fait en commençant par laisser l'initiative au mouvement sportif qui est l'alpha et l'oméga de toute candidature crédible. En résistant à la fausse urgence médiatique, nous avons donné aux sportifs du temps pour réfléchir, consulter, analyser les causes de nos précédents échecs et envisager les moyens d'un succès à venir.

Leurs conclusions ont été claires aussi bien sur l'opportunité d'une candidature que sur le sens que l'on devait lui donner et les modalités selon lesquelles elle devait s'écrire. Si les athlètes sont au cœur du projet, c'est pour le porter dans toute la société

Cette candidature est d'autant plus fondée aujourd'hui qu'à l'épreuve des attentats qui l'ont frappée en janvier notre ville a su montrer une unité, un désir commun de démocratie et de paix qui sont constitutifs de l'esprit olympique. Il y a du sens, pour une société qui a été frappée parce qu'elle était ouverte et tolérante, à accueillir des jeux olympiques pour redire à la face du monde : nous ne céderons pas sur la liberté, nous ne céderons pas sur la tolérance, nous ne céderons pas sur l'ouverture.

Le mouvement qui est né dans la société parisienne en réaction aux attaques terroristes compte aujourd'hui et doit compter demain dans le choix et les modalités d'une candidature. Il y a dans l'esprit du 11 janvier et dans l'esprit olympique originel une même unité dans la diversité, une même convergence dans le respect des différences, et une même revendication de paix commune et de partage. Parce que cette unité est fondatrice du sens même de la candidature de Paris, elle doit rester présente à chaque étape de la longue aventure d'une candidature.

C'est dans cet esprit qu'une concertation avec tous les parisiens sera organisée en 2016.

Je suis persuadée que leurs voix, leurs désirs, leurs idées, leurs différences n'affaibliront pas une candidature mais la renforceront. Nous devons donc prendre le risque et jouer le jeu de la démocratie.

Au-delà du symbole et au-delà des retombées en termes d'attractivité, pourquoi une candidature de Paris fait-elle sens aujourd'hui ?

D'abord parce qu'elle constituerait un puissant levier au service des progrès auxquels les populations de nos territoires aspirent. Derrière les Jeux olympiques, il faut voir les milliers de logements construits, l'amélioration du réseau de transports en commun, l'accélération de la transition écologique.

Il faut voir la réduction des inégalités territoriales et la consolidation de la cohésion sociale. Les Jeux sont un magnifique accélérateur de projets. De nos projets et de ceux de tous les Franciliens.

Les jeux sont donc un moyen d'aller plus vite et plus loin dans tous les domaines où nos concitoyens souhaitent des avancées concrètes. Les Jeux olympiques et paralympiques sont bien évidemment un moment de sport, de fête et de cohésion territoriale mais ils portent surtout en eux la promesse d'un héritage. Un héritage matériel certes, en termes de transport et de logement, mais surtout un héritage immatériel du vivre ensemble, au-delà des frontières administratives traditionnelles.

L'héritage qu'ils laisseront va bien au-delà des horizons sportif et médiatique. Il concerne l'urbanisme, l'écologie, l'éducation, l'habitat, l'accessibilité... en un mot il concerne le visage de notre Métropole. Il s'agit donc de construire une candidature qui ressemble à notre société et qui ressemble à notre territoire.

Cela implique évidemment que la dimension métropolitaine soit assumée et revendiquée, les jeux olympiques devant être pensés et réalisés comme un formidable moyen de souder Paris et les départements qui l'entourent. Il nous faut saisir dès aujourd'hui toutes les opportunités dont serait porteuse une candidature de la métropole pour réduire les fractures économiques, sociales et culturelles qui font par exemple de Paris et de la Seine Saint Denis des territoires à la fois si proches et si lointains.

Pour bâtir ensemble une candidature et des jeux qui soient des accélérateurs de progrès, il nous faudra évidemment mobiliser toutes les composantes de la société parisienne et métropolitaine. Je l'ai déjà exprimé à plusieurs reprises, et je le redis aujourd'hui devant votre assemblée : il y a un récit à construire, une aventure commune à vivre avec l'ensemble de la métropole.

Une métropole forte de sa jeunesse, qui a besoin d'espoirs autant que d'engagements concrets et durables pour s'épanouir pleinement dans sa vie et sa citoyenneté. Une métropole forte aussi de sa population-monde, riche de sa diversité culturelle, de ses talents et de ses fortes ambitions en matière d'innovation et de progrès économiques.

Une métropole forte enfin de son territoire stratégique, qui, par ses réalisations et ses projets, doit devenir attractif pour toutes et tous car vivable socialement, économiquement, culturellement et ô combien sportivement.

Le calendrier de la candidature parisienne est aujourd'hui idéal. Des villes de l'Amérique du Sud et de l'Asie incarneront les Jeux en 2016 et 2024. Une ville européenne peut aujourd'hui servir de nouvelle vitrine aux Jeux olympiques. À cet égard, la candidature parisienne est pleine de potentialités.

Paris pourra répondre au défi sportif posé par le CIO : le sport est au cœur de nos politiques publiques. Les clubs parisiens et métropolitains, qu'ils soient professionnels ou amateurs, portent notre ambition quotidiennement.

Paris pourra aussi pleinement s'inscrire dans l'Agenda 2020 du CIO : un Agenda qui nous dit que les candidatures doivent être soutenables, durables, et engager pleinement la société civile. Paris a effectivement les infrastructures adéquates. »

Anne Hidalgo
Maire de Paris